

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## « Mettez en pratique la parole ! »

Stanley G. Ellis

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Stanley G. Ellis

Peu de directives sont plus claires que celles que nous trouvons dans Jacques 1:22 : « Mais mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » En d'autres termes, il ne suffit pas d'entendre, de comprendre, de connaître, d'apprécier, d'enseigner, ou même d'avoir un témoignage de l'Évangile, nous devons faire de notre mieux pour le vivre. En fait, l'épreuve de cette vie c'est de « voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera. » (Abraham 3:25)

La plupart des promesses du Seigneur sont conditionnelles à notre mise en pratique. « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais quand vous ne faites pas ce

que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10). Tous ceux qui reçoivent la prêtrise reçoivent « le serment et l'alliance qui appartiennent à la prêtrise. » Une partie de cet accord est que nous « vivrons de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (D&A 84:33-44). La promesse la plus cohérente du Livre de Mormon est que « si vous gardez mes commandements, vous prospérerez... » (1 Néph 2:20 ; voir aussi 1 Néph 4:14 ; Mosiah 1:27).

Selon Jacques, écouter ce n'est pas mauvais, mais nous nous trompons quand nous nous bornons « seulement à écouter ». Nous devons avoir les « oreilles pour entendre » (3 Néph 11:5). Mais le Seigneur, dans les Écritures, utilise souvent le mot « écouter ». Quelle est la différence entre

entendre et écouter ? Le Guide de l'étude des Écritures définit « écouter » comme « entendre et obéir à la voix ou aux enseignements du Seigneur. » Donc, c'est mieux d'écouter et de mettre en pratique.

Quelles sont les conséquences de mettre en pratique ?

Beaucoup d'entre nous se rendent compte que nous apprenons beaucoup plus en mettant en pratique quelque chose que de l'entendre, d'y penser, ou même de l'étudier. Nous pouvons faire des erreurs, mais souvent ces dernières nous aident à apprendre encore plus.

Les Écritures nous enseignent que nous pouvons connaître en mettant en pratique. Jean promet que « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il

*« Mais mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »*





Pratiquez la parole



## DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

# L'analogie d'un olivier pour l'Afrique

Jean Claude Mabaya



Pendant des siècles la branche d'olivier a été associée à l'idée de paix. Lorsque la colombe revint à Noé dans l'arche, elle portait dans son bec une feuille d'olivier comme pour symboliser le fait que la terre était de nouveau en paix avec Dieu<sup>1</sup>.



### Jésus-Christ est le Prince de paix

Aujourd'hui la vraie source de paix est Jésus-Christ, et la paix vient de l'obéissance aux lois et ordonnances de l'évangile. Quentin L. Cook, du collège de douze a dit : « Le sauveur est la source de la vraie paix. Même dans les épreuves de la vie, l'expiation du sauveur et sa grâce permettent aux gens qui mènent une vie juste d'avoir la paix personnelle pour récompense<sup>2</sup> ».

La paix peut être associée aux personnes qui ne se sentent pas bien. Certaines sont blessées physiquement, d'autres souffrent spirituellement en raison de la disparition de proches ou d'autres traumatismes émotionnels. La paix peut vous être accordée si vous édifiez votre foi sur le prince de paix.

Voici quelques paroles fortifiantes du Christ : « En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés... ou qui

connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:17). J'ai reçu mon témoignage que Dieu vit en mettant en pratique son invitation, « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve », et j'ai payé d'abord ma dîme ne sachant pas comment j'allais survivre financièrement (voir Malachie 3:10).

Quand nous commençons à vivre l'Évangile, nous indiquons au Seigneur que nous voulons apprendre, nous sommes disposés à essayer, nous exerçons notre foi, et nous voulons être guidés. Il répondra avec son aide, et nous bénira davantage avec des conseils (voir D&A 50:24).

Ce que nous pratiquons, beaucoup plus que ce que nous disons, montre ce que nous sommes vraiment, ce que nous ressentons vraiment, et ce que nous savons vraiment. Le Seigneur a dit : « c'est donc à leurs fruits vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7:20 ; 3 Néphi 14:20). L'objectif, comme Russell M. Nelson a enseigné, est de devenir des vivantes épîtres de Jésus Christ.

Pouvons-nous vraiment pratiquer ce qu'il nous faut pratiquer et ce que nous devons pratiquer ? C'est un exercice de foi. Nous pouvons alors déclarer comme l'a déclaré l'apôtre Paul : « Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:13) ■

sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai. »<sup>3</sup>

La paix peut être accordée aux personnes qui portent de lourds fardeaux : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. »<sup>4</sup> La paix peut être accordée aux affligés. Le seigneur a dit : « Heureux les affligés, car ils seront consolés. »<sup>5</sup> Quand nous subissons le décès d'un être cher, les murmures de l'esprit peuvent nous remplir de la paix du Seigneur. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. »<sup>6</sup>

Il y a un autre sens symbolique en ce qui concerne l'olivier. Un olivier diffère de la plupart des autres arbres fruitiers dans la façon dont il débute. Si on ne fait que planter une pousse d'olivier et qu'on se borne à la laisser grandir, elle donne l'olive sauvage, un buisson qui se transforme, quand il est incontrôlé, en un enchevêtrement de branches ne produisant qu'un petit fruit sans valeur<sup>7</sup>. Pour devenir l'olivier « franc », qui est

producteur, il faut recouper complètement la tige principale de l'arbre sauvage, et ensuite il faut greffier une branche d'un olivier franc sur la tige du sauvage. En le taillant et en le cultivant soigneusement, on voit l'arbre commencer à produire ses premiers fruits au bout de sept ans environs, il faudrait attendre près de quinze ans pour qu'il donne toute sa production.

La croissance de l'église en Afrique peut être comparée à l'allégorie d'olivier franc et l'olivier sauvage. L'église en Afrique totalise au moins plus de vingt ans dans certains pays comme l'Afrique du sud, le Ghana, le Nigeria, la Côte-d'Ivoire et la République démocratique du Congo ainsi que d'autres... Comme les oliviers nécessitent près de quinze ans pour donner leur pleine production et ensuite produire du fruit pendant des siècles, actuellement les membres de l'église en Afrique ont atteint la maturité et peuvent ainsi soutenir la progression de l'œuvre de Dieu durant des années voire des siècles.



### **Je suis le cep, vous êtes les sarments**

Lorsque nous entrons dans les eaux de baptême, nous promettons à Dieu de rester fidèles aux alliances

contractées. Nous faisons la même chose quand nous prenons la Sainte-Cène chaque dimanche. De cette façon, notre capacité et notre engagement de suivre les principes élevés de l'évangile démontrent l'attachement au Christ.

Le sauveur a dit : « Demeurez en moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »<sup>8</sup>

Les bénédictions du temple nous aident à rester attachés au cep. Neil L. Andersen a dit : « la construction d'un saint temple n'a lieu que quand le Seigneur révèle à son prophète qu'il y a un peuple juste préparé et prêt pour ses buts sacrés. La construction de ce temple signifie que le royaume de Dieu sera établi ici à Kinshasa en république démocratique du Congo jusqu'à ce que le seigneur revienne sur la terre, et qu'il y aura un peuple de l'alliance ici pour l'accueillir quand il reviendra. »

L'église grandira en Afrique puisque les membres sont attachés aux bénédictions du temple, ils participent hebdomadairement au travail de l'histoire familiale, ils soutiennent les dirigeants appelés et ils se débarrassent des fausses traditions pour adopter la culture de l'évangile.



### **Les familles multi générationnelles naitront dans l'église en Afrique**

Une autre qualité étonnante de l'olivier est que lorsqu'il finit par vieillir



**« Comme les oliviers nécessitent près de quinze ans pour donner leur pleine production et ensuite produire du fruit pendant des siècles, actuellement les membres de l'Église en Afrique ont atteint la maturité et peuvent ainsi soutenir la progression de l'œuvre de Dieu durant des années voire des siècles. »**



## Jésus-Christ est le Prince de paix

et commence à mourir, les racines donnent un certain nombre de nouvelles pousses vertes qui, si on les greffe et les taille comme prévu, donnent de nouveau de véritables oliviers. Ainsi, alors que l'arbre lui-même peut produire du fruit pendant des siècles, sa racine peut continuer à produire des fruits et de nouveaux arbres pendant des millénaires.

En Afrique, la guerre et ses sinistres compagnons : les destructions,

les pillages, la haine et la mort n'étaient pas guère propices à la culture de plantations d'oliviers qui nécessitent de nombreuses années de soins pour aboutir à la production complète.

Mais maintenant, les générations futures dans l'église seront soutenues par leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents dont le témoignage est ancré et fondé sur Jésus-Christ et son évangile. Ils seront un soutien pour eux, une source d'inspiration et d'admiration pour leur foi et leur courage. Ils suivront leur

exemple en gardant la foi au Christ et en accomplissant toutes les ordonnances de la prêtrise. Ce faisant, plusieurs générations après, les familles multi-générationnelles naîtront dans l'église en Afrique. ■

### NOTES

1. Genèse 8:11.
2. Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice, » *Le Liahona*, mai 2013, p. 32.
3. 3 Néphi 17:7.
4. Matthieu 11:28.
5. Matthieu 5:4.
6. Jean 14:27.
7. Harold N. and Alma L. Moldenke, *Les Plantes de la Bible*, p. 159.
8. Jean 15:4-5.

# Les leçons sur le jour du sabbat au Madagascar

## Nom omis

Devenir membre de l'Église, il y a de cela quelques années, exigeait un changement complet dans ma façon de penser. Une des façons qu'avoir la plénitude de l'Évangile a changé ma perspective était de savoir comment considérer le jour du sabbat.

Sanctifier le jour du sabbat au Madagascar, mon pays d'origine, est une tâche difficile. J'ai assisté à mes

réunions du jour sabbat pendant les trois mois que j'étais ami de l'Église. Dès lors, j'assistais sans faillir, sauf une fois. Ce jour particulier, j'ai sautais une classe. Ensuite, j'ai éprouvé beaucoup de regret pour n'avoir pas sanctifié ce jour. Je me suis repenti de ce que j'avais fait.

Quand frère Hallstrom, membre de la présidence des soixante-dix, est venu visiter Madagascar vers la fin de

l'année dernière, il nous a enseigné l'importance de sanctifier le jour du sabbat. Je suis très heureux parce que j'avais besoin de cette leçon et j'ai senti que certains d'autres membres en avaient aussi besoin.

Nous pouvons apprendre et entendre parler du respect du jour du sabbat chaque dimanche, mais j'ai vraiment senti l'amour que frère Hallstrom a pour moi et pour le peuple malgache lorsqu'il parlait. Je pourrais dire qu'il sait les cultures que nous avons dans notre pays, et pourquoi ce serait difficile de garder ce commandement. Il nous a dit qu'il nous fallait adopter la culture de Dieu. Il a ajouté qu'il nous fallait tout faire en six jours, et le septième jour, dimanche, nous devons aller à l'Église et assister à toutes les réunions. Je sais qu'il a raison.



**Président et sœur Hamilton, président et sœur Cook, frère et sœur Bednar, frère et sœur Hallstrom, président et sœur Ellis au bureau de l'interrégion d'Afrique du Sud-est**



*Pour une bonne et  
glorieuse cause  
Ainsi, nous nous ras-  
semblons chaque  
jour du sabbat,  
Chacun œuvrant pour  
le salut  
Selon la voie montrée  
par le Seigneur.*

*Le labeur sincère sera  
récompensé ;  
Les coeurs courageux  
ne se plaignent pas.  
Dieu ne retiendra pas  
ses bénédictions  
Sur l'esprit désireux,  
ambitieux.*

*Refrain : Alors venez,  
courez !  
A l'École du  
Dimanche !  
Alors venez, sans  
tarder !  
A l'École du  
Dimanche !*

*(Hymns, #276 [1985] [verse 2])*

## Devenir un maître instructeur

### Conseils des saints locaux

T. Ruth Randall

Lorsque vous devenez membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, vous acceptez une tâche immédiate : être instructeur. Peu importe que vous soyez appelé comme consultante des Jeunes Filles, président de pieu, directrice de musique à la Primaire ou instructeur au foyer. En fait, une fois que vous entrez dans les eaux du baptême, vous commencez à remplir le rôle divin d'instructeur, même sans aucun appel. Notre mission de faire connaître l'Évangile en parole et en actes en tant que parents, enfants, frères et sœurs, collègues, amis et dans nos capacités d'appels plus officielles signifie que nous avons une obligation d'enseigner aux autres les choses que nous connaissons.

David O. McKay (1873-1970) a dit : « Un homme [ou une femme] ne peut avoir de plus grande responsabilité que d'instruire les enfants de Dieu. »



*President  
David O.  
McKay  
(1873-1970)*

Après avoir sauté une seule classe, j'ai appris et je sais que ce que Néphî nous a enseigné, dans 2 Néphî 8:7, est vrai : « Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple dans le cœur de qui j'ai écrit ma loi, ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. » Frère Hallstrom a confirmé cela lors de notre conférence quand il nous a conseillé de ne pas prêter attention à ce que les gens peuvent penser de vous lorsque vous essayez de sanctifier le jour du sabbat. Il nous

a encouragés à mettre en premier la culture du Seigneur dans notre vie.

Je suis tellement reconnaissant pour le privilège que j'avais d'écouter frère Hallstrom. Je sais que je vais toujours faire face à la maladie, l'affliction et l'adversité, mais chaque dimanche, lorsque j'assiste à l'Église, je sens l'amour de Dieu et une puissance qui me permet de continuer. Je sais que si j'observe ses lois, notre Père céleste répandra toutes ses bénédictions sur nous et qu'un jour nous le verrons à nouveau. ■



**Le sauveur enseigne à ses disciples**

L'introduction à *L'enseignement, pas de plus grand appel : Guide pour l'enseignement de l'Évangile* dit : « Lorsque vous méditez sur le rôle de l'enseignement de l'Évangile dans le salut et l'exaltation des enfants de Dieu, pouvez-vous imaginer le devoir plus noble et plus sacré ? Il exige de vous que vous fassiez des efforts diligents pour développer votre compréhension et améliorer vos compétences, en sachant que le Seigneur vous donnera des capacités accrues si vous enseignez comme il l'a commandé. »

Sur notre page Facebook, nous avons demandé aux membres de l'interrégion d'Afrique du Sud-est de nous dire quelques façons de devenir de meilleurs instructeurs. Voici ce qu'ils avaient à dire :

### Recherchez la puissance du Saint-Esprit lorsque vous enseignez.



« Invitez l'Esprit, et enseignez selon l'Esprit », a dit Bangi Henry Tshabalala.

Pam Cerff a dit : « Une leçon de frère Bednar est de demander à l'Esprit votre rôle dans la leçon, puis écoutez et faites ce qu'il dit. »

Selon Joseph Fielding Smith, l'Esprit enseigne plus puissamment que tout

autre moyen sur la terre. « L'Esprit de Dieu parlant à l'esprit de l'homme a la puissance de communiquer la vérité avec un plus grand effet et une plus grande intelligence que cela ne pourrait se faire par le contact personnel, même avec des êtres célestes », a-t-il dit. « Grâce au Saint-Esprit, la vérité est assimilée dans les fibres et les tissus mêmes du corps de sorte qu'on ne peut l'oublier » (Doctrines du salut, comp. Bruce R. McConkie, 3 vols, 1954-1956, 1:53).

### Invitez l'Esprit en préparant tôt et minutieusement, mais ne vous concentrez pas à couvrir toute la matière de la leçon.



Fitzgerald Kagiso Sidumo a dit : « Commencez à préparer la leçon aussi tôt que possible. Le dimanche après-midi est

toujours un bon moment pour commencer, et ensuite continuez avec la préparation au cours de la semaine si le temps le permet. »

Anne Beck a ajouté que nous nous qualifions pour enseigner selon l'Esprit « en nous préparant. »

Colleen Keyes a dit : « Préparez à l'avance, laissez l'Esprit enseigner,

parlez du fond de cœur et n'essayez pas de tout couvrir dans la leçon. »

### Aimez ceux à qui vous enseignez.



Enfin, nos membres ont exhorté les instructeurs à développer un véritable amour pour ceux qu'ils guident.

Marcelle Amstrong a dit : « Apprenez à connaître et à aimer ceux à qui vous enseignez. Si cela semble être une tâche formidable, faites-la de toute façon, une personne à la fois. Cela fait toute la différence. »

Charles Willers affirme : « Vous devez aimer ceux à qui vous enseignez », a-t-il dit, « et cet amour ne vient que si vous les servez. »

Pour Reabetswe Maitseo Sethaelo : Cet effort se résume en un seul mot : « intégrer ».

Et pour Melissa Molema : Le point de départ est d'apprendre les noms de tout le monde dans votre classe. De ce fait, elle suggère : « Encouragez la participation en posant des questions pertinentes à la classe que vous enseignez. »

Lorsque nous préparons minutieusement, recherchons la direction de l'Esprit et aimons vraiment ceux

à qui nous enseignons, nous devenons des instructeurs et des instruments plus puissants dans les mains du Seigneur. Nous commencerons à voir, de première main, les miracles contenus dans une promesse faite par Dallin H. Oaks : « Si nous avons l'Esprit du Seigneur pour nous guider, nous pouvons enseigner toute personne, peu importe aussi instruite qu'elle soit, partout dans le monde. Le Seigneur sait plus que chacun d'entre nous, et si nous sommes ses serviteurs, agissant sous son Esprit, il peut délivrer son message de salut à chaque âme. » ■

## Une aide de la grand-mère au-delà de la tombe

**Fred Ojienda du pieu de Nairobi, au Kenya**

Quand j'étais tout petit, j'ai commencé à développer des liens solides avec ma grand-mère, Élisabeth. La raison pour cela, beaucoup ont dit, était due à la ressemblance avec elle. Avant mon départ pour l'internat, elle a prié pour moi avec tant de ferveur que je pouvais voir les larmes couler sur son visage. Je suis aussi devenu un peu ému en essayant d'imaginer ses sentiments. Je savais qu'elle m'aimait et prenait soin de moi.

En 1989, j'ai terminé l'école secondaire et quelques mois plus tard, elle est tombé malade et mourut. Je n'avais pas de quoi m'en réjouir puisque

j'avais perdu ma grand-mère qui était une grande amie dans ma vie. Mon cousin, Josué, qui travaillait à Eldoret, au Kenya, était la seule personne dans notre famille qui pouvait aider avec les frais funéraires. Ayant été meilleur ami à ma grand-mère, c'était moi qui devais aller à la recherche de Josué, même si je n'avais jamais été à cet endroit auparavant.

Je suis monté à bord d'une fourgonnette vers Eldoret. Pendant le voyage, j'ai continué à prier pour que je puisse le trouver. Le climat était mauvais et il commençait à pleuvoir fortement ce qui m'a laissé très peu d'espoir. C'était tard quand je suis arrivé dans la ville où Josué habitait. Je savais que je devais seulement chercher le numéro d'immatriculation d'une certaine fourgonnette de banlieue qui me conduirait à ma destination.

Pendant que nous voyagions, j'occupais le dernier siège à côté de la porte où le convoyeur était assis. Il m'a demandé de céder la place à un certain passager qui était arrivé à sa destination. J'ai prié avec plus de ferveur pour cet inconnu, pensant qu'il allait bientôt se rendre dans l'obscurité.

Puis à ma grande surprise, voilà mon cousin Josué ! Il avait eu l'impression de venir à l'arrêt de bus pour rencontrer un ami qui ne s'était pas présenté. Après avoir causé pendant un petit moment, j'ai dit au convoyeur : « Je suis arrivé à ma destination. » Il m'a demandé : « N'est-ce pas toi qui me demandait où tu devais aller trouver quelqu'un de ta famille ? » J'ai dit : « Oui, c'est la personne que je cherchais », ai-je dit en pointant Josué du doigt. Accablé



*Fred Ojienda en train de faire des recherches généalogiques pour sa famille au centre de recherche familiale de Johannesburg*

des larmes de joie, nous nous sommes embrassés et partis ensemble chez-lui.

Quand j'ai annoncé la mauvaise nouvelle que notre grand-mère est décédée, il n'avait aucun mot à dire. Il m'a alors dit : « Fred, fils de mon oncle, je sais que notre grand-mère n'est plus en vie avec nous, mais elle nous aide, car nos retrouvailles, ce soir, n'ont pas eu lieu par hasard. »

Je crois que nos ancêtres nous aiment et nous aident de façon que nous ne puissions même pas comprendre. En retour, ils ont aussi besoin de notre aide. Je rends mon témoignage solennel que nos proches défunts sont parmi nous en train d'attendre notre aide. L'œuvre du temple est essentielle pour aider ces proches à continuer à progresser et à recevoir les ordonnances que nous pouvons accomplir pour eux dans le temple. Nous pouvons montrer notre amour pour eux en les scellant à nous afin que nous puissions être des familles dans les éternités. ■

# Le Livre de Mormon dans les décombres

Taunia Lombardi

Mpumelelo Victor Miti, ou Victor comme on l'appelle, est né et a été élevé à Munsieville, un township situé à environ 45 minutes de Johannesburg. Son père était un pasteur baptiste, mais Victor fréquentait une école catholique. Dans l'église catholique, seul le prêtre était autorisé à lire les Écritures et Victor avait toujours le désir de lire la parole de Dieu, alors il a cessé d'aller à l'église. Un jour en 1990, pendant qu'il se rendait au travail à pied, il a vu un livre dans un tas de décombres. Quoique poussiéreux et mouillé, Victor s'est senti attiré par lui. La mention en or l'a intitulé *Le Livre de Mormon*.

« Sur la couverture, il y avait un symbole d'ange Moroni », a dit Victor. « C'est ce qui m'avait attiré vers le livre. J'ai pensé qu'il s'agissait de choses qui s'étaient déroulées il y a très longtemps », a-t-il ajouté. Il a épousseté le livre et l'a emporté chez-lui. Il l'a lu et a dit que tous les « -ites » étaient intéressants. Il a remarqué sur la page de titre les mots écrits, « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. » Victor a fait plusieurs tentatives pour trouver cette Église mystérieuse, mais il n'a pas pu la trouver.

« L'adresse sur le livre était à Utah et j'ai pensé qu'il n'y avait aucune pareille Église tout proche de moi », a dit Victor. « Je voulais vraiment faire partie de l'église véritable qui servait notre Père céleste dans la droiture. Mais je ne pouvais rien trouver, j'ai donc simplement abandonné », a-t-il ajouté.

Dix ans plus tard, pendant qu'il se rendait à sa boutique à pied, deux jeunes gens en chemise blanche approchèrent Victor. Ils lui ont dit qu'ils voulaient lui parler de Dieu. Victor les a invités à venir chez-lui, et l'enseignement a commencé. Au cours de la discussion, il a remarqué les mots sur leurs badges : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Soudain, il s'est souvenu du livre qu'il avait trouvé dix ans plus tôt avec ces mots sur la page de couverture. Victor a retiré le livre de l'étagère et l'a montré aux missionnaires. Ses dix ans de recherche de l'Église avaient finalement pris fin ! « C'était un moment de grande joie entre nous et les missionnaires », a dit Victor. « Cela n'a pas pris longtemps pour décider que je voulais me faire baptiser. Nous nous sommes rencontrés en décembre 2000 et la date de mon baptême a été fixée pour le mois suivant », a-t-il ajouté.

Depuis ce jour, il n'a jamais manqué un jour du sabbat à l'Église. Il a vu Munsieville devenir une branche dans une école après avoir fait partie d'une paroisse. Plus tard, Victor était appelé comme président de branche et a accepté le défi de ses dirigeants de la prêtrise d'aider à rendre la branche en paroisse. Deux ans plus tard, cette vision a été réalisée.

Mais ce n'est pas la fin des miracles vécus par le frère Miti.

Pendant qu'il feuilletait le Livre de Mormon qu'il avait trouvé, Victor a vu un nom écrit sur l'une des pages : Élisabeth Mosime. Victor n'avait jamais



**Frère Victor Miti avec le Livre de Mormon qu'il a trouvé dans les décombres**

rencontré Élisabeth, mais il a supposé, par l'inscription, qu'elle avait jadis possédé le livre. Des années plus tard, le deuxième fils de Victor sortait avec une jeune fille nommée Tshelofelo Vinolia Mosime. Un fils est né de cette relation. Le petit enfant a été nommé Kamogelo Victor Mosime. Quand le bébé avait neuf mois, Vinolia mourut subitement d'un problème cardiaque. Frère Miti et sa femme ont pris le bébé chez-eux pour l'élever. Quelque temps plus tard, Victor a découvert qu'Élisabeth Mosime, la même fille qui avait jadis possédé son Livre de Mormon, était la grand-tante de son petit-fils. Miraculeusement, Victor a été connecté à la propriétaire originale de son livre préféré à travers l'enfant qui était venu de manière imprévue dans son foyer.

Frère Miti dit qu'il passera un jour ce Livre de Mormon spécial à son petit-fils, Kamogelo. « Je serai le gardien de ce livre pour lui. Une fois que mon petit-fils part en mission, je le lui donnerai comme son héritage », a dit frère Miti. Kamogelo a maintenant cinq ans et aime aller à la Primaire ! Notre Père céleste a un plan directeur : Élisabeth Mosime, Victor Miti et le petit Kamogelo en font tous partie. ■